

De l'Ain, on verra que le Rhône et la Saône, au delà de la plaine de Roye, vont en divergeant extraordinairement, et que seulement à la hauteur de Neuville il ne serait plus possible de dire que le sang coula dans les deux rivières, car il y a déjà une distance de vingt kilomètres, en ligne droite, de l'une à l'autre.

Je remarquerai que le premier succès de Sévère, contre la gauche d'Albin, s'explique assez facilement. En effet, on peut observer que de ce côté plusieurs aboutissants, formés par des dépressions dont la pente est relativement peu rapide, arrivent jusqu'au sommet du plateau. Le plan du camp de Sathonay, précédemment cité, indique parfaitement cette disposition du terrain, dont les Sévériens profitèrent habilement, en montant à l'improviste et de plusieurs côtés à la fois.

J'appellerai encore l'attention sur le fait de la subite apparition de Lætus, avec sa cavalerie. A l'est de la direction présumée de la voie romaine, le vallon commence à se détourner, et il remonte ensuite au nord-est. La plus simple prévoyance conseillait donc à Sévère de le faire traverser à ses cavaliers, bien au-dessus du lieu où Albin avait établi son armée, appuyée sur les deux rivières, et dont le centre occupait probablement la protubérance de Rillieux. Lætus tourna donc cette position et coupa la ligne de défense d'Albin. Alors commença la déroute, et le malheureux vaincu gagna les bords du Rhône où il se donna la mort.

Le docteur Ozanam prétend que « l'on voit en avant de la « vallée de Sathonay des irrégularités de terrain en ondulation, « allant de l'est à l'ouest, qui semblent être des traces de ces « fosses qui défendaient la droite d'Albin. » — Il serait peut-être plus juste de dire le centre.

On aperçoit effectivement un assez grand nombre de protubérances allongées; mais elles s'étendent plutôt du nord au sud, et se dirigent toutes perpendiculairement à la vallée. J'ai observé de près plusieurs de ces ondulations, et des coupes transversales pratiquées pour l'ouverture d'une route, m'ont permis de m'assurer que ce relief du sol était un phénomène géologique, résultat du diluvium alpin, qui a recouvert nos contrées.